



folk electro

Jeu de main, jeu de vilain.

Rien de tel parfois qu'un bon cliché de l'enfance pour nous rappeler qu'il en va des chansons de Vilain comme de la vie : tout finit dans les coups et les larmes.

La Folk electro de Vilain est un hymne aux actes manqués, aux mémoires et aux couloirs hantés. Et nous y échouons, hagards marins que nous sommes, troublés par cette voix triturée à la boîte à rythmes par Thomas Fourny, guitariste de We Are Enfant Terrible. De l'autre côté de la cour de répét', c'est Alexandre Viallet, ex Roken Is Dodelijk, que l'on surprend à jouer de sa basse rebondissante.

Il suffit de gratter le sobriquet hargneux de Vilain pour découvrir un song-writing aussi désarmant que celui de Will Odham et Bill Calahan, périodes respectives Palace et Smog. Le parrainage musical vaut autant pour le génie que pour l'humilité de leurs auteurs puisque, de l'aveu du groupe, la meilleure chanson du premier disque de Vilain n'est autre que *Oh Anna*, reprise des mésestimés Microphones.

Sur la pochette de l'album à sortir en septembre 2014, Vilain s'amuse à gribouiller *La liberté guidant le peuple*. Sacrilège ? N'y voyez rien d'autre qu'une farce potache dans le dos de la maîtresse.

Comme son nom ne l'indique pas, Vilain est inoffensif. Un brin bougon certes, mais bien trop occupé à soigner sa collection de timbres pour penser à mal.

BIO EXPRESS

Vilain est à la folk electro ce que les faux-amis sont à la linguistique. Il suffit de gratter le sobriquet hargneux du groupe pour découvrir un song-writing aussi désarmant que celui de Will Odham et Bill Calahan, périodes respectives Palace et Smog. A noter la présence sur la photo de classe de Thomas Fourny, guitariste de We Are Enfant Terrible, ici bourreau de MPC, et Alexandre Viallet, ex Roken Is Dodelijk, à la basse rebondissante.

(Bio par Geoffrey Sebille : www.nayonspaspeurdesmots.com)